

DÉFAUTS

Lme Marie-Félicie TESTAS

LIMOGES

EUGENE ARDANT ET C^{ie}, ÉDITEURS

si on le lui avait dit, que la génisse avait passé par là.

Il espéra qu'elle serait revenue toute seule dans son étable ; — cela s'est peut être vu, mais cela doit être rare. — Il y courut, point de vache.

Il revint chez lui.

Babet venait de rentrer bien fatiguée de son voyage à la ville, lorsque Nicolas d'un air fort tranquille, lui annonça que la vache s'en était allée après avoir piétiné le champ de blé, et qu'il ne savait pas du tout de quel côté elle avait passé.

La pauvre femme, à cette nouvelle, se tordit les bras de désespoir.

Elle reprocha à Nicolas son indigne paresse, et partit pour chercher la vache.

Il était plus de minuit quand Babet la trouva à une lieue du village ; elle la ramena à son étable, et revint se coucher toute trempée de sueur.

Le paresseux dormait comme une marmotte. Mais le lendemain, quand Babet voulut se lever, sa tête tourna, ses jambes fléchirent, enfin elle se trouva mal et tomba au pied du lit comme morte.

Malgré son indolence, Nicolas s'effraya et appela du secours. On vint à son aide ; et la première personne qui entra fut madame Vergne qui, après avoir replacé Babet dans son lit, alla chercher le médecin.

Celui-ci arriva en toute hâte, et déclara que Babet était dans un état de maladie très-grave, par suite d'une trop grande fatigue, et qu'il ne répondait pas de sa vie.

C'est alors que ce paresseux eut de grands regrets d'avoir négligé la vache et causé à sa grand'mère tant de fatigue en allant à sa recherche.

Babet fut malade un mois tout entier. Outre de vives souffrances, elle